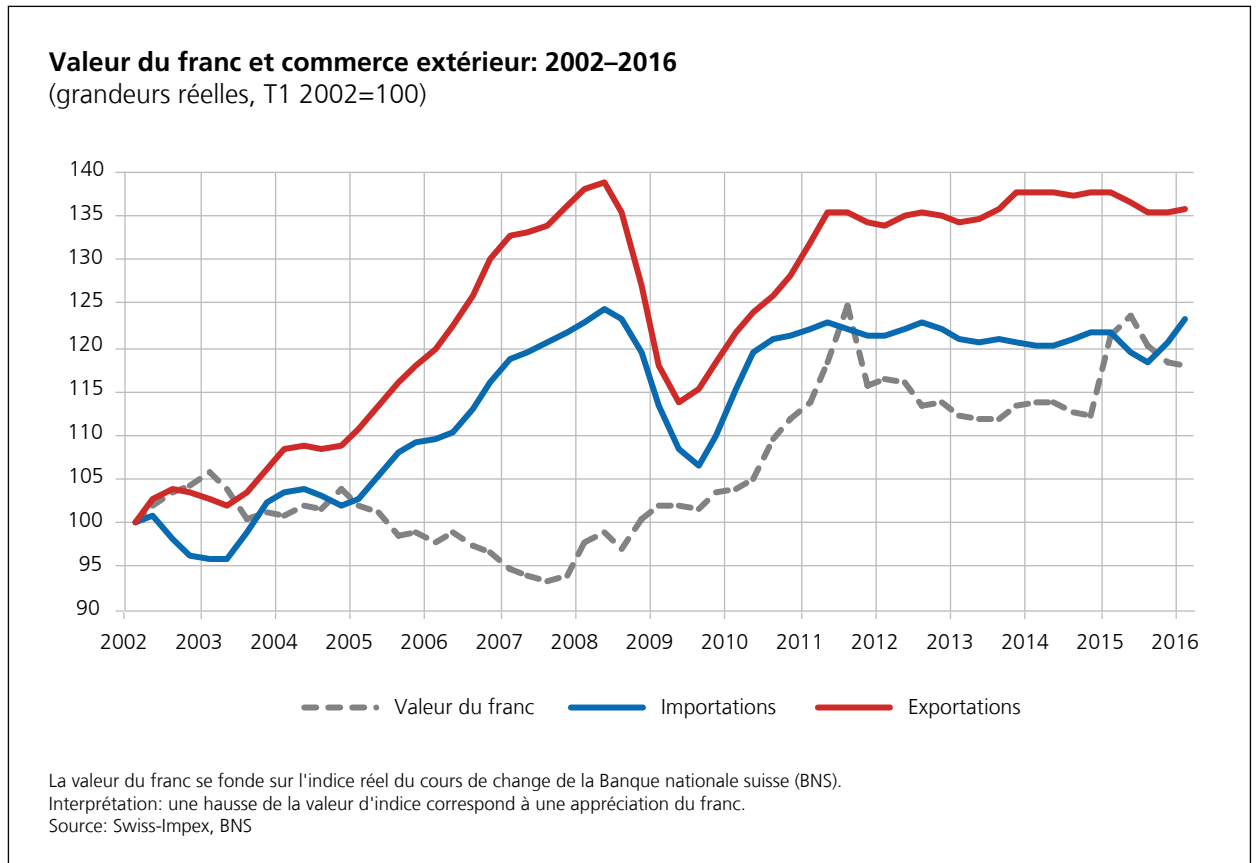


Infographie

Commerce extérieur et franc fort



La variation des taux de change est un des facteurs qui expliquent les fluctuations dans le commerce extérieur. L'évolution de la valeur du franc contribue à déterminer le prix des importations et des exportations. Concrètement, une appréciation du franc renchérit les biens suisses sur le marché international alors que le prix des produits étrangers diminue dans notre pays. Pourquoi? Dans le fond, une appréciation n'est rien d'autre qu'une hausse de prix d'une monnaie: on a besoin de moins de francs suisses pour acheter une unité d'une monnaie étrangère, par exemple un euro. La ligne grise discontinuée du graphique représente la grandeur de la valeur réelle du franc sur les marchés des changes. On remarque la

plus-value du franc, notamment du début 2010 au milieu de l'année 2011, suite à l'émergence de la crise de l'euro jusqu'à l'instauration d'un cours plancher par la BNS, et au début 2015 après la suppression du taux plancher. La ligne bleue et la ligne rouge expriment l'évolution réelle des importations et des exportations. Quel rôle a joué la récente appréciation du franc pour le commerce extérieur suisse? Des appréciations soudaines et nettes, comme celles de 2011 et 2015, laissent immédiatement des traces dans les chiffres du commerce extérieur. Leur influence semble toutefois être plutôt modeste et limitée dans le temps. Des dépréciations et appréciations incessantes, en fonction de leur combinaison avec

d'autres facteurs, peuvent avantager ou freiner le commerce extérieur; malgré une appréciation durable, le commerce extérieur a augmenté de façon considérable de mi-2009 à mi-2011. D'autres facteurs ont en l'occurrence joué un rôle important¹. La demande étrangère, en ce qui concerne les exportations, et la conjoncture intérieure, en ce qui concerne les importations, ont déterminé le tassement du commerce extérieur suisse après la crise économique mondiale de 2007–2008 et l'amélioration qui a suivi.

¹ Voir aussi F. Kemeny et V. Pochon (2015), «Un franc fort n'est pas synonyme d'économie faible», *La vie économique*, pages 54 à 59.